
La gravure du lino à l'école. Le matériel, la technique, l'utilisation.

Numéro d'inventaire : 2012.03527

Auteur(s) : Lallemand

Type de document : livre

Éditeur : École Moderne Française Éditons (Cannes)

Imprimeur : Ægitna

Date de création : 1938 (vers)

Collection : La technique Freinet

Description : Livret agrafé; couverture de papier orange imprimé en noir.

Mesures : hauteur : 180 mm ; largeur : 180 mm

Notes : Technique de la gravure sur lino utilisée pour illustrer les journaux scolaires Freinet.

Par "Un groupe d'éducateurs de la C.E.L. sous la direction de Lallemand, instituteur à Les-Églises-d'Argenteuil (Charente-Maritime)". Pas de date / Datation d'après le catalogue BNF.

Pas de page titre, indications d'après la couverture.

Mots-clés : Méthodes pédagogiques actives (y compris la coopération scolaire, classes vertes, méthode Freinet)

Dessin, peinture, modelage

Filière : École primaire élémentaire

Niveau : Élémentaire

Autres descriptions : Langue : Français

Nombre de pages : 32

ill.

M. LALLEMAND
et un groupe d'instituteurs

●

**LA GRAVURE
DU LINO
A L'ECOLE**

●

LE MATERIEL
LA TECHNIQUE
L'UTILISATION

●

Editions de l'Ecole Moderne Française
CANNES (ALPES-MARITIMES)

Un groupe d'éducateurs de la C.E.L.
sous la direction de LALLEMAND, instituteur
LES-EGLISES-D'ARGENTEUIL (Char.-Marit.)

LA GRAVURE DU LINO A L'ÉCOLE

A. — COUP D'ŒIL GENERAL SUR UNE TECHNIQUE NOUVELLE : LA LINOGRAPHURE

La Linogravure

C'est le procédé qui, à l'école primaire, réunit tous les suffrages, lorsqu'il est question d'illustrer un texte devant être tiré à un grand nombre d'exemplaires. Le cliché de lino est à peu près inusable. Sa confection fait appel à l'observation de la nature aussi bien qu'à l'imagination en ce qui concerne le dessin ; et c'est un excellent exercice de travail manuel, qui exige de la précision dans le coup de gouge ; enfin, sa disposition dans une page nécessite un minimum de goût artistique. Le tout s'acquiert gaîment, sans théories ennuyantes et souvent les petites filles quittent volontiers leur trousse de couture pour venir au lino. C'est un bon point pour la linogravure, si intéressante... et pour les petites filles aussi, bien entendu. (Disons tout de suite qu'il n'est point besoin d'avoir un matériel d'imprimerie pour faire du lino : l'intérêt de cette technique est non moins grand dans une classe ordinaire en raison de l'extrême modicité des dépenses à engager).

La grande simplicité du procédé

La technique de la gravure sur lino est la même que celle de la gravure sur bois. Sur la surface très plane de la matière première (bois ou lino), on évide tout ce qui doit être blanc sur la gravure. Les parties laissées intactes, enduites d'encre, s'imprimeront en noir sur la feuille de papier.

Le lino, qui offre les mêmes possibilités que le bois (finesse d'exécution, plus grand nombre de tirages) a pour nos classes deux gros avantages sur le bois : facilité de travail, le lino étant très tendre, et économie, le

lino étant bien moins cher que le bois pour gravure.

Chez l'imprimeur

Bien entendu, ces linos gravés par des enfants sont très utilisables par un imprimeur pour illustration de journaux d'enfants, programmes de fêtes, etc..., et le tirage en est pratiquement illimité.

B. — LE MATERIEL

Les outils

Pour graver le lino, l'outillage est très simple. Ce sont de petites gouges grandes comme des plumes à écrire qui s'adaptent à un manche (comme celui d'un tournevis) à la façon d'un plume à un porte-plume.

Ces gouges sont de deux sortes. Certaines ont le profil en V et servent à tracer les traits, les autres ont le profil en U et servent à évider les grands espaces blancs.

L'enfant, le manche de l'outil calé dans le creux de la main, entaille le lino en poussant l'outil devant lui. A ce sujet, donner à l'enfant, dès le début, l'habitude indispensable de tenir le lino qu'il travaille en mettant sa main libre derrière l'outil et non devant, car la gouge glissant maladroitement sur le lino couperait légèrement le doigt placé devant elle.

Il est très commode d'avoir autant de manches d'outils que de plumes, et d'avoir deux ou trois jeux d'outils en cas d'accident.

La Coopérative de l'Enseignement Laïc livre une trousse à graver simple mais suffisante, comprenant une plume en U et une plume en V avec leurs manches.



Le linoléum

La qualité du lino a une grande importance. Il faut choisir un linoléum uni, tendre et clair. Tendre pour sa facilité de travail, clair, parce que l'on voit mieux son travail. Il faut bannir tous linoléums imprimés ou incrustés.

Pour couper le linoléum, entailler la surface d'un trait au canif; en plantant le lino il se cassera et il ne restera qu'à couper les fils de la trame.

Le lino se durcit au froid, le faire chauffer légèrement pour le rendre plus tendre, le cas échéant.

Si la surface du lino présentait quelques aspérités, la polir avec du papier de verre ou une toile émeri très fine.

En résumé, prendre du véritable lino, de bonne qualité, uni, tendre et épais. (Le lino de 8 mm. d'épaisseur semble le plus favorable.)

Montage des clichés

Nous verrons, en fin de cet opuscule, comment on peut tirer un lino gravé sans presse d'imprimerie et donc sans montage sur support de bois.

Mais pour le tirage ordinaire à la presse à imprimer, il faut faire l'opération des professionnels: mettre le lino à hauteur

parfaite du caractère d'imprimerie: soit 23 mm environ.

La C.E.L. vend des bois de montage tout prêts, sur lesquels il suffit de clouer les linos. Nous avons prévu trois formats:

le 10x7, de la largeur des compositeurs, à placer en tête de l'imprimé, comme pour nos B. T.;

le 8x6 pour placer au milieu d'un imprimé; le 5x6 pour cul de lampe, en fin de chapitre, ou pour terminer les imprimés courts.

Vous pouvez d'ailleurs réaliser vous-mêmes très facilement ces bois de montage, soit d'une seule pièce, soit même par des planchettes clouées. Mais attention, que les bords soient bien d'équerre, sinon le bloc d'imprimerie se soulève au serrage et les compositeurs, mal d'équilibre, n'impriment que par le haut ou par le bas.

Nous recommandons alors, non pas d'ajuster chaque fois le lino au bois, mais de couper d'avance les linos à ces dimensions afin d'avoir un montage facile et parfait. L'enfant s'arrangera pour y inscrire les dessins à graver. Il y a inconvénient, en effet, à avoir un bois plus large que le lino (le bois risque de salir) et, inversement, le lino ne doit jamais dépasser le bois, car il ne donnerait pas.

Pour fixer le lino, on peut:

a) coller le lino sur la planche à la colle forte. C'est la solution parfaite, mais un peu longue, car il faut mettre le cliché à la presse et attendre qu'il sèche;

Rouleaux encreurs

Pour encrer les linos gravés, on se sert:

a) d'une plaque à encrer.

La C.E.L. en livre en fer, avec le matériel d'imprimerie. Mais il est très facile de s'en procurer une: une plaque de verre, un carreau de porcelaine, une plaque de tôle rigide, toute surface absolument plane convient parfaitement;

b) d'un rouleau encreur:

La C.E.L. vend, avec son matériel d'imprimerie, des rouleaux encreurs, soit gélatine, soit caoutchouc. Les rouleaux caoutchouc, livrés avec le matériel d'imprimerie, quoique plus petits, suffisent pour le tirage des linos.

Vous pouvez en fabriquer en habillant de caoutchouc de chambre à air ou de feutre un morceau de manche à balais bien cylindrique (voir ci-dessous pour la fabrication du rouleau et de la monture).

Vous pouvez avoir une monture plus solide en recourbant en U une languette de fer percée aux deux extrémités pour le passage de l'axe et au milieu pour le fer qui soutiendra le manche.

Si l'on veut tirer des linos en couleurs selon la technique que nous indiquerons, il faut plusieurs plaques à encrer et plusieurs rouleaux.

Mais si l'on veut encrer de petites portions de lino sans risque de faire chevaucher les couleurs, il y a avantage à employer des rouleaux de longueur variant entre 2 et 10 cm.

Cette fabrication est des plus simples. Voici les conseils que donne à ce sujet Duverger, de Goux, Vienne:



fixer le lino avec de petites pointes de 4 mm. de longueur. Attention: fixer les pointes en les enfouissant dans les creux du lino pour qu'elles ne marquent pas au tirage. Deux pointes dans deux angles suffisent;

on peut préparer d'avance des bois porteclichés en coupant les têtes des clous enfoncés dans le bois et sur lesquels il suffit ensuite d'appuyer le lino. Le lino s'arrache ensuite tout seul et le bois est prêt à resservir.

Utilisez si possible du bois dur: hêtre, par exemple, qui se fendille moins quand on enfonce les clous.

